

# **Une analyse économique de la vente en primeur : risque, asymétries d'information et décisions de production**

**Sébastien Steinmetz**

INRA-Grignon et Laboratoire d'Économétrie de l'École polytechnique\*

10 juin 1998

Proposition de communication au VIème congrès OENOMETRIE  
02-03 octobre 1998, Ajaccio

Depuis longtemps utilisée dans le Bordelais, la vente en primeur tend aujourd'hui à se développer dans d'autres régions viticoles, en France et en Italie notamment, pour des vins de garde à haut potentiel qualitatif. Ce système de vente possède des avantages certains pour les producteurs, du fait qu'il assure une rentrée de trésorerie immédiate et des débouchés certains sur une partie de la production. L'acheteur, en payant dès la campagne primeur un produit qui lui sera livrée en bouteilles après maturation, s'assure lui de l'obtention d'un vin dont le cours peut devenir prohibitif dix-huit mois plus tard (Giraud-Héraud et Mahenc, 1997). Néanmoins, le système a également ses détracteurs, qui le présentent alors comme un mécanisme complexe, voire obscur, sujet à des comportements irrationnels, des manipulations secrètes et des rumeurs rapides.

Cet article s'interroge sur les mécanismes économiques et financiers pouvant être à l'oeuvre dans la fixation des prix de vente et des quantités en primeur. Selon la théorie financière classique, les transactions en primeur sont des échanges économiques mutuellement avantageux dès lors qu'ils permettent la couverture par les producteurs du risque sur leur production, via son partage avec des acheteurs -- négoce ou consommateur final -- qui ont naturellement un "portefeuille" plus diversifié. Partant de cette analyse, nous introduisons deux spécificités importantes de la vente en primeur. D'une part, les interactions entre les décisions financières de vente et les décisions de production, qui influent sur la quantité et la qualité finale d'un millésime. D'autre part, les asymétries d'information sur les marchés, qui jouent certainement un rôle important pour la commercialisation des vins de qualité, les vendeurs/producteurs étant bien souvent mieux informés que les acheteurs sur les évolutions possibles de leur produit. Pour analyser ces effets, nous proposons d'utiliser des travaux de finance récents, travaux qui s'attachent à étudier le comportement des marchés lorsque se font face des opérateurs diversement informés sur les évolutions possibles du cours des actifs (Glosten, 1989; Biais et Rochet, 1997). Ces résultats permettent de déceler l'existence de possibles distorsions des échanges, fonction de la structure du marché des primeurs et de l'information privée sur la qualité du vin et sur les besoins en liquidité des opérateurs au moment de la vente.

## **Bibliographie**

---

\*Laboratoire d'Économétrie, 1 rue Descartes, 75005 Paris.  
Tel. 01 46 34 32 58. Email : steinmet@poly.polytechnique.fr

Biais, A. et J.-C. Rochet, 1997, Risk Sharing, adverse selection and market structure, in *Financial Mathematics*, W.J. Runggaldier, ed., Springer Verlag, 3-35.

Giraud-Héraud, E. et Ph Mahenc, 1997, Vente en primeur : le temps fait la différence, *L'amateur de Bordeaux*, juin 1997.

Glosten, L., 1989, Insider trading, liquidity and the role of the monopolist specialist, *Journal of Business*, 62, 211-236.